

Décembre 2013

Soumis par Marwina
11-12-2013

Gueule de bois. Voilà en trois mots mon état d'esprit du moment. Pourtant, je ne bois toujours pas d'alcool, seulement du thé et des infusions, rien n'a changé sur ce point. Mais gueule de bois, mauvais réveil, tête lourde, paupières de plomb, poids sur la poitrine et en plus le nez en vrac (sinon, ce n'est pas drôle). Je n'ai rien fait de spécial, pourtant, rien sinon avancer sur le chemin de la conscientisation vis-à-vis des gros problèmes, des lacunes et des injustices flagrantes ; pas spécialement discrètes mais qui passent pour telles car elles sont pleinement intégrés dans notre fonctionnement social. Le racisme de tradition. L'homophobie de tradition. la putophobie de tradition. Etc. J'ai essayé de ne rien laisser passer autour de moi. Je suis devenue "la voyante hystéro du racisme", parfait sobriquet: j'adopte. Mais en vérité, j'ai laissé passer plein de trucs, plein de remarques pourries. Il y en a tellement, tout le temps, partout... Et il m'est arrivé de faire quelque chose d'inédit pour ma petite personne: j'ai cessé de lire certaines discussions ou j'intervenais par lassitude de me répéter. Par peur de lire les conneries que l'on avait du me répondre aussi. Par désespoir, un peu: soit, au bout d'au moins 50 commentaires. Mais qu'est-ce que cela change au fond? Le problème reste entier: que faire face à des petits blancs bien intégrés, persuadés de ne pas être racistes, mais qui sortent des remarques pourtant lourdes de sous-entendu? Ou font suivre des images, des blagues, au fond puant? Que faire quand ils sont 15 ou 20 à répondre que "rah mais non c'est pas raciste ça, tu te trompes, tu vas trop loin dans ton interprétation". Oui bien sur. Tout à fait. Moi, Blanche-Neige, qui arrive à être heurtée par ton image pourrie, en raison de ce que j'y vois en arrière plan niveau sous-entendu raciste, alors que ce sous entendu ne me vise pas moi et que je suis donc naturellement moins sensible à son impact, puisque ce n'est pas ma couleur de peau qui est taclée, moi, je serais trop sensible et pas assez second degré. Ah-ha. Tro. Gueule de bois double. Je me reveille dans un monde où le racisme est omniprésent. Un monde que je croyais connaître, que je croyais bâti sur autre chose que l'oppression de son prochain: GROSSE erreur. Et qui plus est, un monde où tout à chacun trouve ça normal tant qu'il n'est pas directement touché. Un monde où l'on se fait traiter d'hystérique quand on dénonce. Quand on refuse de jouer le jeu des plus forts. La voyante hystéro du racisme, je ne sais pas si je l'ai vraiment mérité celui-là. Ce que j'ai fait? J'ai tenté d'expliquer à des petits blancs discutant sagement en cercle et entre blancs de la blackface en quoi, oui, c'était raciste. J'ai tenté de leur expliquer en quoi, non, le racisme anti-blanc n'existait pas sinon dans les thèses de propagande FAFs. (Rappel: FAF signifie France Aux Français, c'est un slogan nationaliste revendiquant non pas la France aux français mais aux "souchiens" soit aux chrétiens blancs qui ont une généalogie française remontant à plusieurs siècles. L'idée étant de remettre en cause le droit du sol, etc etc.) Je suis passée pour la hargneuse de service qui met tous les noirs dans le même panier ("ouhai tu dis que les noirs trouvent ça raciste mais t'en sait rien en fait, il y en a plein qui trouvent pas ça raciste") et qui confisque leur parole ("ouhai tu dis qu'on est là entre blancs à parler du racisme mais toi aussi t'es blanche donc tu devrais pas en parler non plus, c'est toi la vraie raciste en fait"), le tout sur le thème "nan mais j'ai un ami noir qui trouve pas ça raciste la blackface". Bon. Lorsque je suis arrivée dans cette discussion, on en était rendu à "moi je suis pas raciste d'ailleurs j'ai organisé un GN Banania" WTF?! 350 commentaires plus tard on en était arrivé à "non mais ton site là [j'avais linké des articles de Ms DreydFul] il est pas représentatif parce qu'il n'y a pas de communauté noire, tu vois, et puis de toutes façon le GN Banania c'était pas moi, c'est l'autre, moi c'était un GN gangs of New York ou je jouais un black donc je m'étais grîmé, et je suis pas raciste de toutes façon, il était pas caricatural mon noir et tout." WTF?! J'ai essayé de leur expliquer que, si, quand un vécu similaire touchait plusieurs centaines de milliers de personnes en raison d'un trait physique particulier et arbitraire, une similitude des points de vue se créait sur cette question précise. Mais même ça semblait trop compliqué pour eux. WTF? Et aujourd'hui, sur Twitter, je suis tombée sur ça:

Soit. Peut-être bien que je suis sensible. J'ai eu envie de pleurer. Sérieusement... C'est quoi ce délire? On est en 2013 ou en 1860 ? Juste WTF les gens?! Évidemment, comment ne pas penser alors à l'expérience de la poupée noire et de la poupée blanche ... J'adore ce monde, mais, vraiment, cette société crétine me débecte. Et, le pire, c'est que je sais comment on en est arrivés là... Je le sais parce que pendant des années, en ne prenant pas le temps de tout regarder, de tout analyser, de systématiquement réagir, j'ai passivement participé à la lenteur de l'évolution des mentalités. Parce que face à un système oppressif, être passif au quotidien c'est cautionner. *** J'ai un souvenir très net de la première fois que je me suis révoltée contre le racisme. Je devais avoir 11 ou 12 ans. A cette époque, je jouais encore un peu aux Barbies, et ma Barbie à moi, ma préférée, était noire. Je ne sais trop comment je m'étais retrouvée avec cette Barbie noire, qui n'était pas de la marque officielle Barbie bien sur, ils ne faisaient pas ça à l'époque, mais enfin c'était ma Barbie et je l'aimais beaucoup. Ce jour là, j'avais laissé mes petites soeurs et mes cousines jouer avec, car, étant la plus grande, j'aidais ma grand-mère à préparer le repas. A un moment, je suis passée voir ce qu'elle faisaient. Et, ce qu'elles faisaient, c'est que leurs Barbies - toutes blanches de peau - étaient en proie à une mauvaise sorcière - ma Barbie noire - qui les tyrannisait et leur faisait du mal. J'ai exigé qu'elles me rendent ma Barbie, car il était pour moi hors de question que ce soit la mienne qui joue la méchante. J'ai su alors que ma Barbie ne s'était pas retrouvée dans le rôle de la méchante parce qu'elle était la mienne (et donc, de fait, pas la leur) mais parce qu'elle était noire. J'ai su ce jour là, ce qui était pire encore, que ma Barbie avait été utilisée ainsi chaque fois que je leur avait prêtée. Je me rappelle en être presque venue au mains ce jour là. Ma grand-mère est intervenue, je me rappelle avoir éclaté en sanglots. Ma Barbie noire leur a été confisquée, et j'ai pu la reprendre. Je l'ai cachée. Et plus jamais je n'ai laissé personne jouer avec cette Barbie sans ma surveillance rapprochée. Par peur qu'elle soit de nouveau maltraitée à cause de sa couleur. Par la suite, cet épisode a dû faire réfléchir mes soeurs et mes cousines car plus jamais je n'ai eu à protester. Plus jamais cette Barbie n'a été maltraitée, ou étiquetée d'une quelconque manière à cause de sa couleur. Plus tôt les comportements ouvertement racistes sont stigmatisés et condamnés, plus facile ils sont à désamorcer. Je tenais à partager aujourd'hui

cette petite anecdote de la Barbie noire parce que c'est cette petite anecdote que j'ai en tête chaque fois que l'on me traite d'hystérique ou de pas finie qui manque d'humour. Cette anecdote est mon petit espoir personnel, la petite expérience qui me dit que, non, s'indigner systématiquement ne sert pas à rien. Oui, les consciences peuvent bouger. Plus facilement chez des gamines de 8 et 9 ans que chez des adultes, mais, enfin, j'ai eu raison de m'indigner, de pleurer, de taper du pied ce jour là. Et nous avons tous raison de le faire, chaque fois que nous le devons, c'est à dire chaque fois que l'occasion se présente. Alors je passerais encore pour la voyante hystéro du racisme. Et vous? De quels sobriquets crétiens avez vous hérité lors de vos condamnations du racisme ordinaire? Pour réagir à cet article, tweetez-moi @Lady_Marwina *** PS: lorsque j'étais encore plus petite, c'est à dire vers mes 5 ou 6 ans, j'avais comme poupée préférée une poupée noire. Elle n'était pas du tout caricaturale, le contraire en fait du poupon en photo plus haut, bien au contraire: et très belle. Un visage vraiment magnifique. Elle avait une particularité, ses cheveux étaient blancs et lisses: mais blancs comme la neige, pas blonds, vraiment blancs brillant. Et ses yeux étaient bleus. Avec la peau noire, le contraste était surprenant. Or donc, j'ai perdu cette poupée lors du premier déménagement, j'avais 10 ans alors. Aujourd'hui, j'en ai 32 et elle me manque toujours. Du coup, j'en ai fait un personnage de conte: elle s'appelle Schrilandschka. C'est peut être en raison de la tristesse que j'éprouvais d'avoir perdu Schrilandschka que l'on m'avait offert cette Barbie noire. Je ne me rapelle plus vraiment comment mon affection toute particulière pour les personnages de sorcière m'est venue, sinon que cela remonte à loin. Je ne serais pas étonnée que cela vienne d'une première expérience du genre, ou ma poupée préférée Schrilandschka se serait retrouvée à jouer ce rôle, sous une condition explicite du genre "oui mais alors je suis une gentille sorcière, et j'aide les gens avec ma magie". Comment les vocations naissent...